



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



CEREALES A PAILLE

Septoriose : Risque élevé dans la plupart des situations sauf pour l'Ouest audois où les semis tardifs présentent un risque modéré. Le climat à venir n'est pas propice à la montée de l'inoculum sur les feuilles hautes en cours de sortie mais des symptômes apparaissent aujourd'hui sur feuilles déjà contaminées. Surveillez les variétés sensibles levées tôt en blé tendre et blé dur.

Rouille jaune : De plus en plus de cas détectés en blé tendre et blé dur. Surveillez attentivement les variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux).

Rouille brune, Rouille naine de l'orge : La pression augmente. Le climat à venir est favorable à l'augmentation de l'inoculum. Surveillez les variétés les plus sensibles en blé tendre et orges d'hiver.

Helminthosporiose de l'orge : Le risque est modéré. Surveillez les variétés sensibles levées précocement en priorité.

Rhynchosporiose : La pression est importante. Surveillez les parcelles de variétés sensibles les plus précoces en orges et triticale.

Oïdium : Pas de risque à ce jour

COLZA

Charançon des siliques : Risque nul dans les parcelles protégées. Faible dans les autres situations.

Puceron cendré : Risque moyen sur l'ensemble du réseau

Oïdium : Risque très faible.

Sclérotinia : Fin de la période de risque.

POIS PROTÉAGINEUX

Ascochyte : Risque moyen à faible.

Puceron vert : Risque faible à moyen.

Bruche du pois : Risque moyen dans les parcelles au stade jeunes gousses 2cm. Nul dans les autres situations.

FÉVEROLE D'HIVER

Ascochyte et Botrytis : Risque élevé dans les parcelles non protégées. Risque moyen dans les autres situations.

Puceron noir : Risque faible.

Rouille : Risque faible à moyen.

LIN OLÉAGINEUX

Septoriose : Risque faible. Vigilance, les observations doivent se poursuivre.

Thrips du lin : Risque faible.

Oïdium : Risque très faible.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence deruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

CÉRÉALES À PAILLE

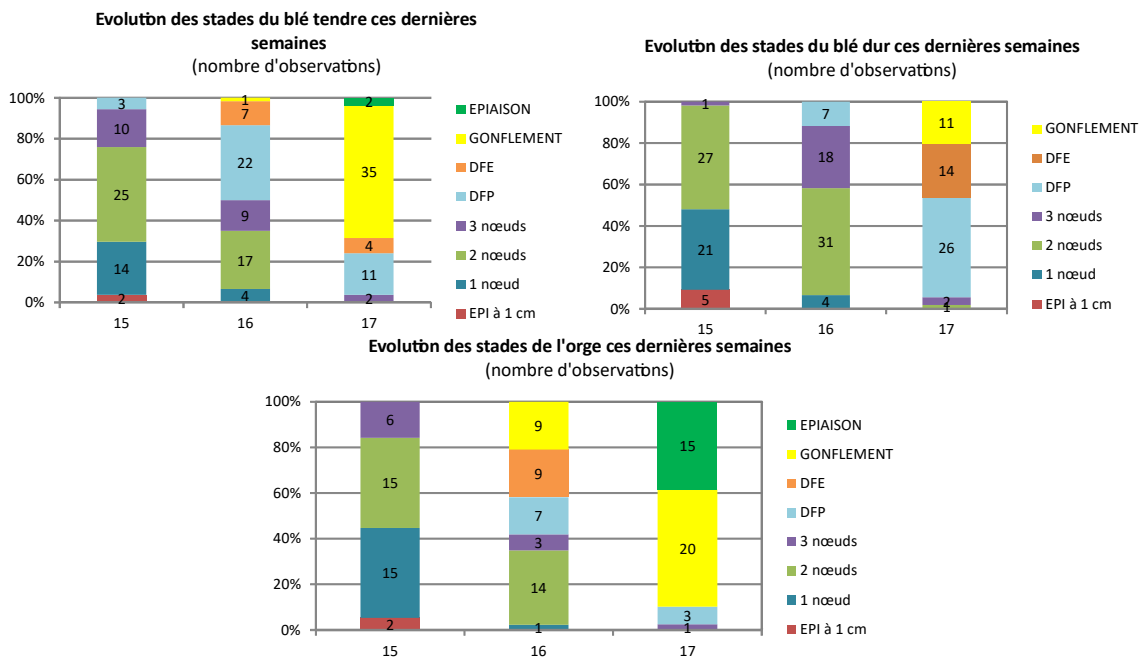
• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	DFP à Épiaison	DFP à Gonflement	DFP à Épiaison
Médiane (24 et 03/11)	DFP à Gonflement	DFP à Gonflement	3 nœuds à Épiaison
Tardive (07/11 et 08/11)	DFP à Épiaison	DFP à Gonflement	Gonflement à Épiaison
Très tardive (17/11)	3 nœuds à Gonflement	2 nœuds à 3 nœuds	Gonflement

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

DFP : Dernière Feuille Pointante, DFE : Dernière Feuille Etalée



• Oïdium

Cette semaine, un isorisque sur les 10, présente des symptômes d'oïdium sur orge sur 20 à 30% des F3 et sur 10 % des F2 d'une variété sensible (Ketos). Le seuil de nuisibilité est atteint. Sur ce même site, 10% de pieds d'une variété moins sensible (KWS Cassia) sont aussi concernés par la maladie. Dans ce cas, le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Des traces d'oïdium sont parfois visibles sur feuilles plus anciennes.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm

Seuils de nuisibilité : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour malgré la présence éventuelle de symptômes. Les conditions actuelles sont toutefois propices à son développement.

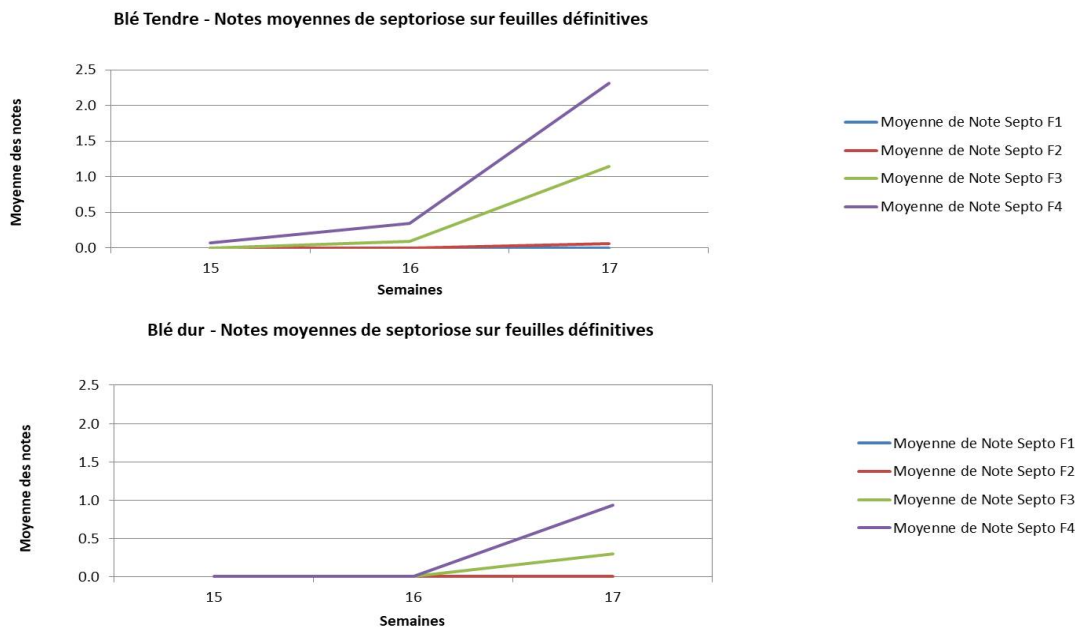
• Septoriose

Dans notre réseau, 5 isoriques sur les 10 notés présentent de la septoriose sur les blés tendres et 3 isoriques présentent des symptômes pour les blés durs.

Pour le **blé tendre**, les semis les plus précoces (levés avant fin octobre) sont les plus atteints avec une fréquence allant de 10 à 80 % des F3 touchées et 10 à 40% des F2 touchées, avec une intensité pouvant atteindre 70% de la surface foliaire. Les semis plus tardifs (novembre) sont moins concernés par la maladie. Les variétés concernées sont les variétés sensibles à assez sensibles (Apache, Illico, Sepia, Rubisko). Les seuils de nuisibilité sont atteints dans ces différents cas.

Concernant le **blé dur**, les symptômes sont moins présents avec une fréquence de 20 à 60 % des F3 touchées et 10 à 30% des F2 touchées, sur une surface pouvant atteindre 50% des feuilles. Les variétés concernées sont assez sensibles à la maladie (Casteldoux, Miradoux). Les semis précoces sont les plus touchés. Le seuil de nuisibilité est atteint dans ces situations.

Les graphes ci-dessous présentent l'évolution des symptômes sur blé tendre puis blé dur de la semaine 15 à la semaine 17, pour toutes les variétés présentes dans nos isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le modèle Septolis montre un gradient régional marqué, avec une plus forte pression dans l'Ouest gersois. Les semis de fin octobre présentent une contamination des F3 définitives autour de 10%, indépendamment de la sensibilité variétale. Les symptômes commencent à peine à être visibles sur les F3 définitives. Les F2 définitives commencent également à être contaminées pour les variétés les plus sensibles (5%). Les symptômes ne sont pas encore visibles sur ces feuilles mais les contaminations ont bien eu lieu. Les semis de novembre sont moins touchés : environ 5% de F3 définitives contaminées et des symptômes visibles sur les F4 définitives uniquement sur le secteur gersois.

Station Météo	APACHE			BOLOGNA			MIRADOUX		
	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017
Département 31 - EN CRAMBADE	▲▲	▲▲	▲	▲▲	▲▲	▲	▲▲	▲▲	▲
Département 32 - AUCH	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲
Département 32 - CONDOM	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲
Département 81 - MONTANS	▲▲	▲▲	▲	▲▲	▲▲	▲	▲▲	▲▲	▲

■ Risque faible ▲ Risque modéré ▲ Risque fort
Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS - Institut du végétal.
Date du calcul : 25/04/2018

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est fort dans l'Ouest gersois peu importe la date de semis. Il est également élevé pour les dates de semis précoces et médianes dans le centre du Gers et uniquement pour les semis précoces dans l'Ouest audois. Il reste modéré dans toutes les autres situations.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil de nuisibilité : Jusqu'à DFP : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

A partir de Dernière Feuille Pointante : si présence de symptômes sur l'une des trois dernières feuilles.

Évaluation du risque : Le risque est important dans la grande majorité des situations. Il reste modéré dans pour les semis tardifs situés dans l'Ouest audois. Les conditions sèches actuelles ne sont pas favorables à la montée de l'inoculum sur les feuilles les plus hautes en cours de sortie.

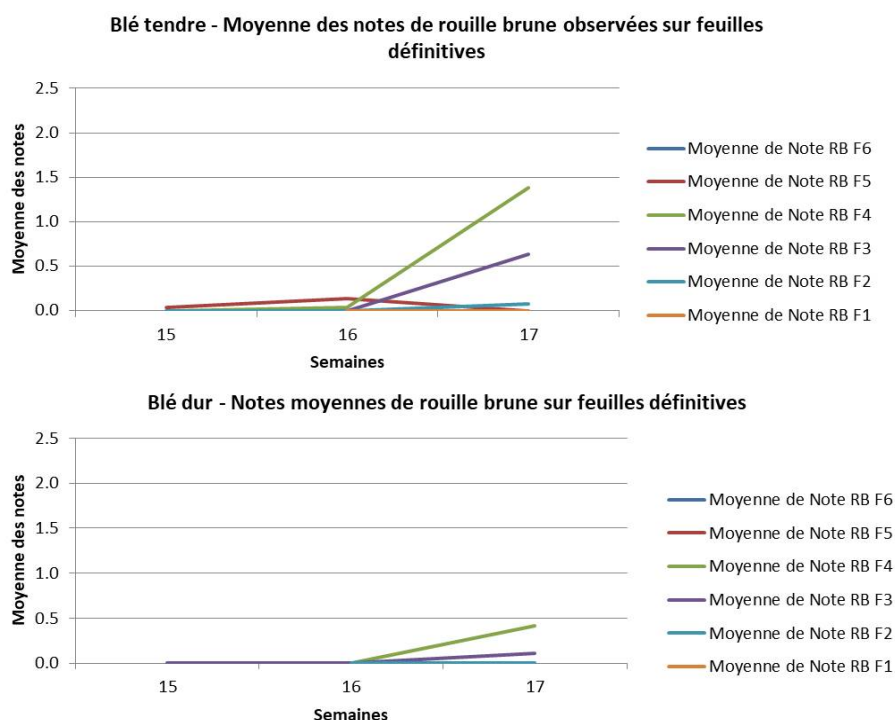
• Rouille brune

Cette semaine dans notre réseau, cinq isorisques présentent des symptômes de rouille brune sur les F3 en blé tendre avec une fréquence allant de 10 à 80% de feuilles touchées sur une surface pouvant atteindre 50%. Trois isorisques présentent également des symptômes sur F2 avec une fréquence comprise entre 10 et 50%.

Un isorisque (81) présente aussi des symptômes sur blé dur avec une fréquence comprise entre 20 et 40% de F3 et 10 à 20% de F2. Les variétés sont touchées indépendamment de leur résistance variétale (Miradoux, Casteldoux).

Ces isorisques sont situés en Haute-Garonne, dans le Gers, dans le Tarn et dans le Tarn-et-Garonne et les variétés concernées sont principalement des variétés sensibles (Bologna, Cellule, Miradoux). Le seuil de nuisibilité est atteint pour tous ces isorisques.

Les graphes ci-dessous présentent l'évolution des symptômes sur blé tendre puis blé dur de la semaine 15 à la semaine 17, pour toutes les variétés présentes dans nos isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le modèle Spirouil donne toujours un indice de risque modéré dans la plupart des situations. La plus forte progression du risque est dans le Lauragais où le risque passe de faible à fort. Toutefois, la quantité initiale d'inoculum est très limitée dans ce secteur.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : L'inoculum est en cours d'augmentation mais part d'une quantité initiale faible, notamment dans le Lauragais et l'Ouest audois. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles de blé tendre et blé dur (Galibier, Cellule, Bologna, Miradoux notamment) est recommandée.

• Rouille jaune :

Nos isorisques ne présentent pas de symptôme de rouille jaune mais un nombre conséquent de foyers sont signalés dans le Gers, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et à l'Est de la Haute-Garonne, sur blé tendre sensible (Tiepolo, Quality, Illico) et sur quelques autres variétés (Nemo, RGT Cesario, Forcali) ainsi que sur blé dur (Sculptur, Miradoux, Relief).

Période de risque : A partir du stade Épi 1 cm

Seuil de nuisibilité : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : Le risque est en augmentation. Cette maladie peut être explosive, une surveillance très attentive des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

• Rouille naine de l'orge

Trois isorisques sur les dix de notre réseau présentent des symptômes de rouille naine sur variétés sensibles (Ketos, Amistar) mais aussi sur variétés moins sensibles (KWS Cassia) avec une fréquence allant de 10 à 30% de F3 atteintes. Ces isorisques sont situés en Haute-Garonne et dans le Tarn. Le seuil de nuisibilité est atteint sur ces sites pour les orges semées précocement, en octobre et début novembre.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuils de nuisibilité : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La pression est encore faible. Surveillez toutefois les variétés sensibles.

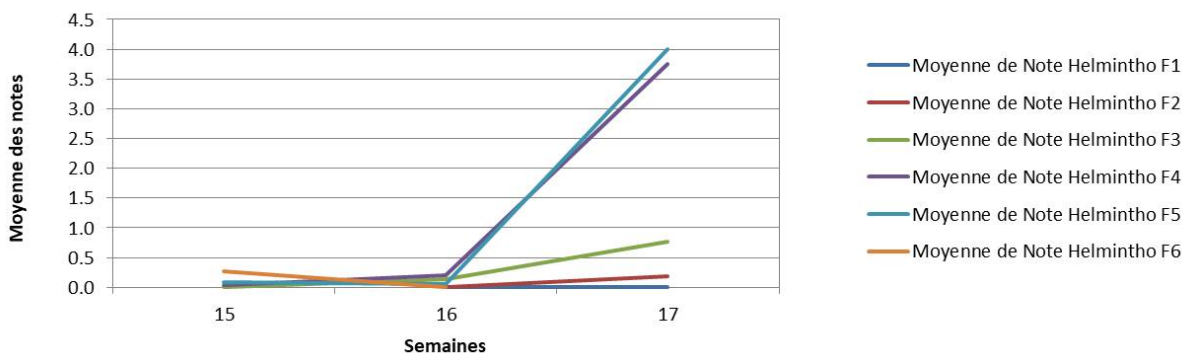
• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, sept isorisques présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur feuilles hautes avec une fréquence allant de 10 à 70% de F3 touchées et 10 à 50% de F2 touchées. Les variétés les plus sensibles sont les plus atteintes (Ketos). Néanmoins, des symptômes ont aussi été détectés sur des variétés plutôt tolérantes (KWS Cassia). Les semis précoces et médians (levés avant le 1er novembre) sont les plus concernés par la maladie.

Le seuil de nuisibilité est atteint pour ces isorisques.

Le graphe ci-dessous présente l'évolution des symptômes entre les semaines 15 à 17 pour toutes les variétés. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.

Orge - Notes moyennes d'helminthosporiose sur feuilles définitives



Période de risque : A partir de 2 nœuds

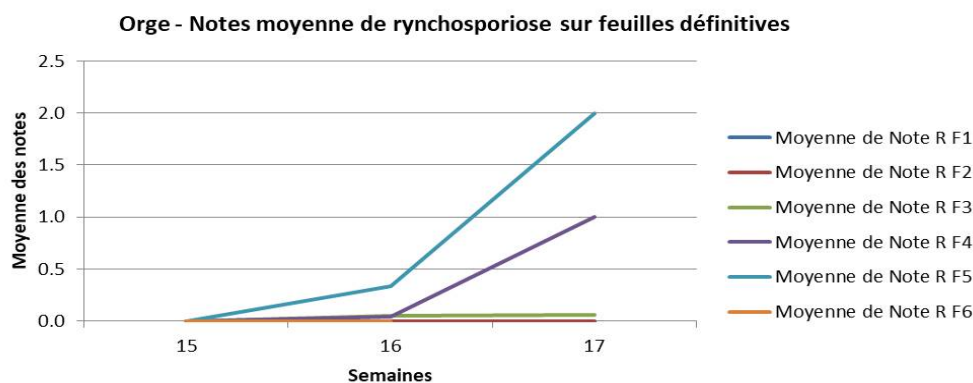
Seuils de nuisibilité : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Le risque passe de faible à modéré. Surveillez attentivement les variétés les plus sensibles semées précocement.

• Rhynchosporiose (orge et triticale)

Deux sites présentent des symptômes de Rhynchosporiose sur variétés d'**orge** assez résistantes (Ketos, KWS Cassia). Ces isorisques sont situés dans le Gers et le Tarn. Les fréquences vont de 10 à 30% de F3 touchées et de 10 à 20% de F2 touchées. Pour ces deux sites, le seuil de nuisibilité est atteint pour les semis précoces et médians.

Le graphe ci-dessous présente l'évolution des symptômes entre les semaines 15 à 17 pour toutes les variétés. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Des signalement sur **orges de printemps** semées en décembre ont également été fait dans le Gers et le Tarn-et-Garonne.

Des attaques importantes de rhynchosporiose sur **triticale** semé précocement ont également été détectées dans le Tarn et l'Aveyron sur variétés RGT Ruminac et Agostino.

Période de risque : A partir de 1 nœud

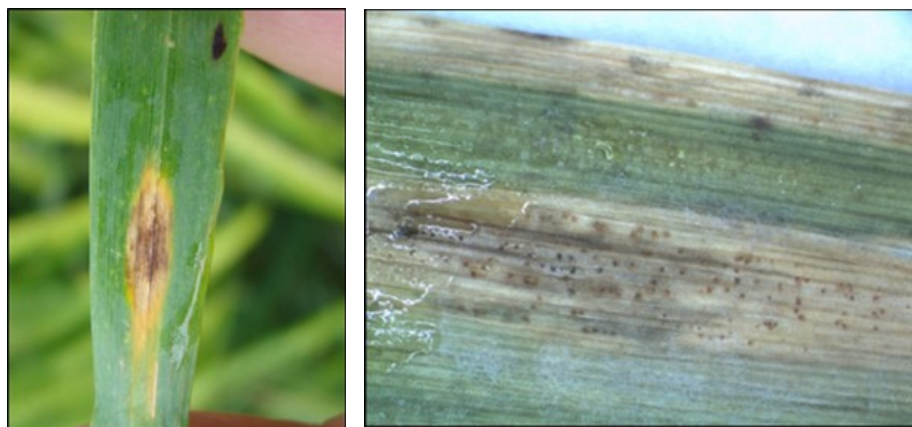
Seuils de nuisibilité : apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : La pression augmente. Surveillez attentivement les semis précoces. Cette maladie peut être très explosive.

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et est très faiblement préjudiciable aux cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en 2016, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Des cas de septoriose de l'orge ont été détectés dans la région cette semaine.



Symptômes de la septoriose de l'orge (Source : ARVALIS – Institut du Végétal)

• Tâches physiologiques

Sept isorisques (11, 31, 32 et 81) présentent des tâches physiologiques sur blé tendre (essentiellement Bologna et Oregrain) et 6 isorisques sur Blé dur (essentiellement RGT Voilur).

Ces tâches se retrouvent plus généralement en parcelles, notamment de blé tendre Bologna, dans toute la région.

Ces tâches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

Elles ne doivent pas être confondues avec de la septoriose : elles ne comportent pas de pycnides visibles.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **18 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

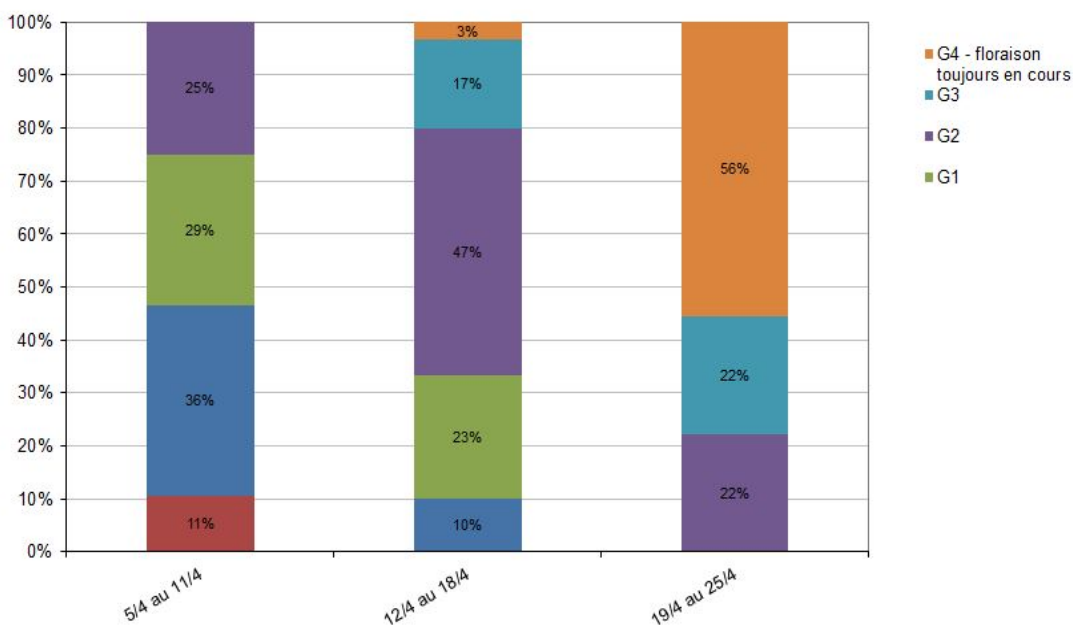
• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions climatiques sont devenues estivales durant la semaine que nous venons de passer. Le rayonnement est un facteur favorisant la floraison de la culture. Les pics de températures, observés sur une grande partie du territoire, ont pu cependant limiter la durée de ce stade clé.

Cette semaine, les colzas sont majoritairement au stade G4 (BBCH73 : les 10 premières siliques sont bosselées). Certaines parcelles sont toujours aux stade G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprises entre 2 et 4cm) et G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm).

L'ensemble des parcelles du réseau Aquitaine et Ouest Occitanie sont toujours en floraison. Hors du réseau, une minorité de parcelle ont pu atteindre le stade fin floraison.

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon des siliques

Le charançon des siliques est observé sur le territoire Aquitaine et Ouest Occitanie depuis début avril. On note aujourd'hui les premiers dégâts sur siliques dûs aux larves de cécidomyie. Cette semaine, 4 parcelles (dans l'Aude, la Haute-Garonne et le Tarn) font état de la présence du ravageur. Sur ces parcelles, **le nombre moyen de charançon des siliques** en bordure et en parcelle est de 0,1 individu par plante. La fréquence et l'intensité d'observation du charançon des siliques chutent cette semaine. On note, comparé à 2016 ou 2017, une moindre intensité de charançon des siliques dans les parcelles.



Charançon des siliques (photo Terres Inovia)

Attention, les parcelles sont dans la période de risque. La surveillance doit se poursuivre.

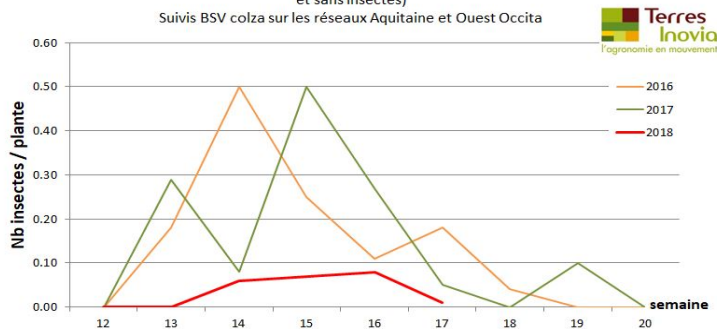
Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Nul dans les parcelles protégées. Risque faible dans les autres situations. Le risque s'évalue à la parcelle en privilégiant une observation distincte entre les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Toutes les parcelles sont dans la période de risque. Cependant, peu de charançons des siliques sont observés dans le réseau Aquitaine et Ouest Occitanie. La surveillance doit se poursuivre.

• Puceron cendré

Cette semaine, la présence de puceron cendré a été détectée dans 5 parcelles situées en Dordogne, Haute-Garonne, Gers et Gironde. Sur ces parcelles, 2 dépassent le seuil de risque (Gironde et Gers). On comptabilise de 5 à 10 colonies/m² en bordure et de 3 à 5 colonies/m² en parcelles. L'observation des parcelles doit se poursuivre, en déterminant le risque pour chacune d'entre elles.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatif de risque : A partir de mi-floraison, 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.



Manchon de pucerons cendrés (photo Terres Inovia).

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque moyen sur l'ensemble du réseau Aquitaine et Ouest Occitanie. **Vigilance à l'Ouest du territoire.**

L'ensemble des parcelles du réseau sont dans la période de risque. Poursuivez les observations dans chacune de vos parcelles, en commençant par les bordures. Prenez en compte la présence des auxiliaires pour évaluer le risque.

• Oïdium

Pas de symptôme sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occitanie.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque très faible.

• Sclérotinia

Période de risque et seuil indicatif de risque : Voir BSV n°21.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

PROTÉAGINEUX

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2018. Le réseau se compose pour l'heure de 12 parcelles :

- 4 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers (2) et Tarn
- 9 parcelles de pois d'hiver : Ariège, Aude, Haute-Garonne (2), Tarn (2), Tarn-et-Garonne (3)
- 1 parcelle de pois de printemps : Gers

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, les parcelles de protéagineux du réseau Ouest Occitanie entrent en floraison. La douceur et le bon état hydrique des sols favorisent la dynamique de croissance. Cette semaine, dans les parcelles du réseau :

- les féveroles sont au stade début floraison (BBCH60).
- les pois d'hiver sont au stade début floraison (BBCH60) pour la majorité des parcelles. Certaines parcelles sont toujours au stade 12 feuilles (BBCH19) et d'autres arrivent au stade jeunes gousses 2cm.
- la parcelle de pois de printemps est au stade début floraison (BBCH60).

POIS PROTÉAGINEUX

• Ascochyte du pois (*Mycosphaerella pinodes*)

Les symptômes d'ascochyte semblent peu évoluer sur le réseau Ouest Occitanie. Ils sont observés sur feuilles et tiges, mais restent d'intensité moyenne et situés sur la partie inférieure des plantes. Les départements concernés à ce jour sont l'Aude, la Haute-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Risque moyen à faible.

Les parcelles de pois d'hiver sont toutes dans la période de risque et les symptômes sont généralisés sur le réseau. Pour autant, la maladie reste sur la partie basse des plantes. Continuez la surveillance jusqu'à fin floraison.

• Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Les parcelles du réseau sont toutes dans la période de risque. Le puceron vert n'est pas observé à ce jour sur le réseau sauf dans 3 parcelles, situées dans le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Dans ces parcelles, l'intensité est moyenne, avec 5 à 15 pucerons par plante. L'observation à la parcelle permettra de détecter le ravageur dès son arrivé. Le vol a démarré à la faveur des températures élevés, néanmoins les prévisions indiquent des conditions moyennement propices à l'installation du ravageur.

Période de risque : De 12 feuilles à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)



Pucerons verts sur pois protéagineux (photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque faible à moyen à ce jour.

A de rares exceptions, le puceron vert n'est pas observé dans les parcelles du réseau Ouest Occitanie. Prenez en compte la présence des auxiliaires pour évaluer le risque.



Bruche du pois (photo Terres Inovia).

• Bruche du pois (*Bruchus Pisorum*)

Des bruches ont été observées dans les parcelles de pois du réseau d'observation BSV Ouest Occitanie. Les parcelles de pois au stade jeune gousse 2 cm atteignent le stade sensible au ravageur (minorité des parcelles précoces).

L'adulte ne fait pas de dégâts sur la culture. Après ponte sur les gousses, la larve va compromettre la qualité de la graine en faisant son cycle à l'intérieur de celle-ci.

Les conditions météorologiques favorables au développement de la bruche du pois (température max supérieure à 20° pendant 2 jours consécutifs) pourront être atteintes jusqu'à la fin de cette semaine (selon les prévisions météo au 24/04/18).

Période de risque : Du stade « jeunes gousses 2 cm » jusqu'à fin floraison, quand la température maximale atteint 20°C pendant 2 jours consécutifs.

Seuil indicatif de risque : Présence de bruches sur la parcelle.

Évaluation du risque : Risque moyen dans les parcelles au stade jeune gousse 2cm. Nul dans les autres situations.

La majorité des parcelles n'a pas atteint le stade jeune gousse 2cm. Pour autant, les températures que nous connaissons actuellement (supérieures à 20°C), sont propices à l'activité du ravageur. Bien observer la présence de celui-ci dans les parcelles et le stade de la culture.

FÉVEROLE D'HIVER

• Botrytis (*Botrytis fabae*) et Ascochyte (*Ascochyta fabae*)

Les parcelles sont toujours concernées par le botrytis et/ou l'ascochyte. La surveillance doit se poursuivre puisque les solutions disponibles protègent seulement les feuilles saines. Les prévisions météorologiques annoncent un retour des pluies dans le courant de la semaine prochaine. Ces conditions pourraient être propices à de nouvelles contaminations.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Évaluation du risque : Risque élevé dans les parcelles non protégées. Moyen dans les autres situations.

Les parcelles sont toutes dans la période de risque. La vigilance doit se poursuivre et l'observation au champ reste le seul levier pour évaluer le risque.

Botrytis et ascochyte de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !



Source Terres Inovia

Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille. Les taches d'ascochytose présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.



Source Terres Inovia

Ascochytose : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

• Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)

Les pucerons noirs de la fève sont observés sur le réseau, avec une intensité faible à ce jour. Un tour des parcelles s'impose pour détecter le ravageur.

Période de risque : de début à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : 10 % des tiges portent des « manchons » (colonies de pucerons d'au moins 1 cm). En dessous de ce seuil, la faune auxiliaire peut réguler les populations.

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles sont dans la période de risque mais le ravageur reste peu fréquent dans les parcelles du réseau Ouest Occitania. Prenez en compte la présence des auxiliaires pour évaluer le risque.

• Rouille (*Uromyces fabae*)

Une parcelle du réseau fait état de la présence de rouille. Jusqu'à présent, les symptômes étaient situés sur la partie inférieure des plantes. Les récentes températures élevées ont favorisés l'expression de la maladie, qui se trouve maintenant sur les dernières feuilles. Cette parcelle se situe dans la Haute-Garonne et n'a pas été protégée.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières pustules de rouille.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen.

Peu de parcelles sont concernées à ce jour par la maladie et les prévisions météorologiques ne lui seront pas propice la semaine prochaine. **Surveillez vos parcelles attentivement**

sur la partie basse et haute des plantes à différents endroits de la parcelle. L'évaluation du risque doit prendre en compte le stade, la présence ou l'évolution des symptômes et les interventions déjà réalisées (usage, efficacité sur cible et persistance de la protection).



Rouille sur féverole (photo Terres Inovia).

LIN OLÉAGINEUX D'HIVER

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant le lin oléagineux d'hiver est mis en œuvre pour la campagne 2018. Le réseau se compose de 6 parcelles :

- 4 parcelles dans le Tarn
- 2 parcelles en Haute-Garonne

• Stades phénologiques et état de la culture

Cette semaine, les parcelles sont en majorité au stade début floraison (F1, BBCH61) . Les parcelles les plus précoces sont au stade pleine floraison (F5, BBCH65) et les parcelles les plus tardives sont au stade apparition du corymbe (E5, BBCH55).

• Septoriose (*Septoria linicola*)

La majorité des parcelles du réseau déclare la présence de septoriose sur feuilles. Le nombre de pieds touchés varie de 25 à 100 % selon les parcelles. Cependant, la septoriose est seulement présente à la base des plantes, à une hauteur située entre 5 et 15 cm. Pas de dégât sur tige à ce jour.

Les contaminations initiales ont lieu sur les feuilles ou, plus tardivement, sur les sépales des boutons floraux. La maladie progresse à la faveur de conditions douces et humides en formant des taches brunes arrondies sur les feuilles ainsi que des taches brunes sur les tiges qui prennent alors un aspect zébré. Les parcelles les plus touchées peuvent présenter des pertes de rendement en graines supérieures à 30 %. Une infection sévère au niveau du pédoncule floral peut provoquer la chute des capsules.



Symptômes de septoriose sur feuilles (photo Terres Inovia).

Période de risque : stade E5 (allongement des pédoncules floraux, formation du corymbe)

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles sont toutes dans la période de risque. Cependant, les symptômes sont pour le moment à la base des tiges. L'observation des plantes, dès la base, permettra de suivre l'évolution des contaminations.

• Thrips du lin (*T. angusticeps* et *T. linarius*)

La totalité des parcelles sont dans la période de risque. Des thrips sont observés sur le réseau avec une intensité comprise entre 1 et 4 thrips.

Période de risque : premiers boutons floraux visibles (stade E1) et floraison (stade F1 à F9).

Seuil indicatif de risque : en moyenne, plus de 4 thrips par balayage sur la paume de la main humide après 10 balayages du haut de la végétation.



Thrips (photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque faible.

Les parcelles sont dans la période de sensibilité au ravageur mais celui-ci est peu présent dans les parcelles de lin à ce jour. Surveillez vos parcelles jusqu'à la fin de la floraison.

• Oïdium du lin

Aucun symptôme n'est rapporté sur le réseau.

Période de risque : de l'allongement des pédoncules floraux (E5) jusqu'au début du jaunissement des capsules (H1).

Évaluation du risque : Risque très faible.



Dégâts de thrips (photo Terres Inovia).

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré **par l'animateur filière céréales à paille** d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé **par l'animateur filière oléoprotéagineux** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Pour Aquitaine : Astria64, les Chambres d'Agriculture de la Dordogne, des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées-Atlantiques, Ets Sansan, Euralis, Fredon Aquitaine, Maisadour, Terres Conseils, Terres du sud, agriculteurs observateurs (Dordogne et Landes).

Le bulletin de santé du végétal protéagineux a été préparé **par l'animateur filière oléoprotéagineux** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Novasol, Qualisol, RAGT, Terres Inovia.

Le bulletin de santé du végétal lin oléagineux a été préparé **par l'animateur filière oléoprotéagineux** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Arterris, la Chambre d'Agriculture du Tarn, Epis Salvagnacois, Qualisol, RAGT, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.